

## Diesbach ou Diessbach?

par Pierre Guinand

**Mais voyons, c'est tout simple: Diesbach avec un seul «s», c'est dans le canton de Glaris, alors que Diessbach avec deux «s» se trouve dans le canton de Berne, près de Büren an der Aare... Ah oui, c'est vrai, il y a un deuxième Diessbach dans le canton de Berne, près de Thoun, mais il s'appelle maintenant Oberdiessbach. Alors où est le problème?**

Le problème date de 1900, année de parution de la première émission de timbres commémoratifs en Suisse, à l'occasion du jubilé de l'Union Postale Universelle. Cette émission a été accueillie de manière fort diverse par le public, et des cartes-caricatures qui ironisent à propos du graphisme des timbres et des deux cartes postales sont apparues et ont connu un tirage fort important. On en trouve, souvent proposées dans les ventes sur offres et nous n'avons pas jugé nécessaire d'en montrer ici, car elles n'ont pas de rapport avec le problème que nous voulons vous présenter. Problème? Oui, celui des deux «s», justement, comme annoncé dans notre titre.

En automne 1900, un philatéliste genevois nommé Gaston Corbet a pris la peine d'écrire à tous les bureaux postaux de Suisse. Il leur a demandé d'apposer leur cachet alors en usage sur des timbres de 10 centimes de cette émission nouvelle, car il désirait construire une collection d'oblitérations, attiré sans doute par l'effet plaisant de cachets apposés proprement et bien centrés sur ces nouveaux timbres de grand format. Sa demande a été exaucée, et il a réuni un ensemble extraordinaire de près de 1600 lettres portant des timbres parfaitement oblitérés par une empreinte généralement placée de manière centrale, comme les collectionneurs les aiment aujourd'hui. Il a présenté cette collection à l'exposition internationale organisée par l'UPG à Genève en 1922, et le diplôme qu'il a reçu porte les neuf signatures des membres du jury, parmi lesquelles on reconnaît celles d'Emilio Diena et Axel de Reuterskjöld.

Cette collection particulièrement originale existe toujours, elle a été acquise il y a fort longtemps par un philatéliste français, lui aussi amoureux de ces grands timbres, surtout lorsqu'ils portent une oblitération propre et parfaitement placée. C'est dans cette collection que se trouve le problème dont il est question ici.

Nous avons eu une longue conversation téléphonique avec le propriétaire actuel de la collection constituée par Gaston Corbet, et un cachet de Diesbach a provoqué une longue discussion, dont l'objet était un 10 c. rouge, no Zst. 78B, oblitéré par un cachet dont le texte était, paraît-il, «DIESSBACH (GLARUS)», donc avec deux «s»... Nous avons pensé que le collectionneur avait mal déchiffré ce cachet, mais nos doutes se sont dissipés lorsqu'il nous a envoyé des photocopies de cette empreinte, qui comporte effectivement deux «s»!

Après vérification des livres d'archivage de Güller, de la

cartothèque des PTT, de l'ouvrage de Karl Gebert (Poststellenchronik Schweiz 1849–1999), de celui d'Arthur Jacot (Schweizerisches Orts-Lexikon), de celui de Jean-Jacques Winkler (Handbuch der Schweizer Vorphilatelie 1695–1850), du Manuel des Oblitérations Suisses de 1969, et du Dictionnaire des localités de la Suisse, publié en 1928 par la Direction Générale des PTT (2 kg et demi!), il est apparu clairement que la localité de Diesbach située dans le canton de Glaris s'écrit avec un seul «s».

Comme c'est souvent le cas lorsque l'on consulte plusieurs sources de documentation, elles ne sont pas toujours d'accord entre elles. Voici en résumé ce que nous avons trouvé au sujet de ce bureau:

	Selon Karl Gebert	Selon cartothèque PTT
Ouverture d'un dépôt non comptable à Diesbach (GL)	1842	1850
Transformation en dépôt comptable	1 <sup>er</sup> janvier 1866	1869
Transformation en bureau de III <sup>e</sup> classe	–	1 <sup>er</sup> juillet 1890

Le premier cachet à date confectionné par Güller pour Diesbach GL a été livré aux PTT en 1872 sous le n° 1309. Il indique la date du 18 X 95, mais à cette époque les empreintes des cachets n'étaient pas réglées à la date de leur livraison réelle. Elles étaient frappées très proprement mais les roulettes du dateur étaient laissées dans des positions totalement aléatoires, car il s'agissait simplement de montrer comment les dates pouvaient être indiquées (mois en chiffres romains, en chiffres arabes ou en lettres, avec ou sans mention de l'heure). Ce ne sera que plus tard, à partir du 26 février 1881, que les dateurs indiqueront, à quelques exceptions près, les dates correctes de la livraison des cachets aux PTT. Voici donc les deux premiers cachets à date utilisés par le bureau de Diesbach GL:



Cachet n° 1309, livré au cours de l'été 1872.



Cachet n° 9250, livré le 31 janvier 1891.

Oui, mais voilà: le timbre reçu du bureau de Diesbach par Gaston Corbet ne porte ni l'une ni l'autre de ces deux empreintes... Il porte un cachet qui indique DIESSBACH avec deux «s», tout en précisant qu'il s'agit bien du canton de Glaris!



Le cachet mystérieux, tel qu'il figure sur l'enveloppe et sur le timbre, reçu du bureau de poste de Diesbach par Gaston Corbet.

Les collectionneurs glaronnais auxquels nous avons soumis notre problème ne connaissent pas d'autre empreinte à cette époque que celle du n° 9250, ou celle du n° 1309 pour les années précédentes.

Comment expliquer alors ce cachet avec ses deux «s»? Un faux? Certainement pas, car ce sont bien deux empreintes de ce cachet-là que Gaston Corbet a reçues du bureau de poste de Diesbach. Alors un cachet de que Güller aurait oublié de répertorier dans ses livres d'archivage? C'est possible, mais cela nous paraît extrêmement peu probable. Nous préférons une autre hypothèse: celle d'un cachet confectionné, de sa propre initiative, donc sans mandat de la poste, par un graveur, un cachet qu'il aurait livré directement au buraliste, mais que ce dernier aurait renoncé à utiliser plus longtemps, probablement en raison de l'erreur orthographique qu'il comportait.

Un détail a retenu notre attention; le chiffre romain «X» qui indique le mois d'octobre, est d'un format plus grand que les chiffres qui indiquent le jour et le millésime... Une telle différence de format n'est pas du tout habituelle chez Güller.

Un cas de ce genre est connu dans l'arrondissement I, où un graveur (qui n'est pas Güller) a confectionné de 1868 à 1875 une série de cachets que huit bureaux postaux des cantons de Genève et de Vaud, et même de France (eh oui...), ont utilisés pendant plusieurs années. Mais cela fera l'objet d'un prochain article.



Cachet de remplacement confectionné par erreur avec deux «s», utilisé sur une lettre à en-tête.



Schweizerischer  
Briefmarkenhändler  
Verband

Association Suisse des  
Négociants en Philatélie

## 175 Jahre Basler Taube 6.–8. November 2020

Tag der Briefmarke und Sammlerbörse

Messe Basel, Halle 2.0

[175jahrebaslertaube.ch](http://175jahrebaslertaube.ch)

Folgende Verbands-Mitglieder werden mit einem Stand vertreten sein:

Les membres de l'association suivants seront présents avec un stand:

- **Briefmarken Helvetia**, Adrian Wyss, Basel
- **Bach Jean-Paul**, Basel
- **Corinphila Auktionen AG**, Zürich
- **Günther Roger**, Horw | LU
- **Hächler Werner**, Volketswil | ZH
- **Honegger Philatelie AG**, Schmerikon | SG
- **Le Timbre Classique S.A.**, Genève
- **Marken-Müller AG**, Zwingen | BL
- **Michael Honegger Briefmarken**, Basel
- **Péguiron-Philatélie**, Yverdon-les-Bains | VD
- **Philasearch**, Sailauf | Deutschland
- **Pilatusmail**, Alex Odermatt, Luzern
- **Röllli Auktionen AG**, Rothenburg | LU
- **Schwarzenbach Auktionen**, Zürich
- **Veraphil**, Bottmingen | BL
- **Weggler Rolf**, Küssnacht | ZH

Le problème orthographique de Dies(s)bach n'apparaît pas qu'en 1900: en 1935, pendant la confection d'un nouveau cachet pour le bureau de Diesbach (GL), un cachet de remplacement a été mis en service. On le connaît du 2 au 25 juin 1935, et il a été composé par erreur avec deux «s»!

Nous serions reconnaissant à qui pourrait nous montrer une autre empreinte du cachet circulaire de DIESBACH (GLARUS) avec ses deux «s», sur n'importe quel timbre, même si l'empreinte est incomplète. C'est en automne 1900 qu'on a le plus de chances de la découvrir, donc sur les émissions UPU, Chiffre & Croix ou Helvetia Debut. ■